



Michael Rüdell

Europa ist für mich...

Sprachlehrer:
Europäisches Engagement
in Vollzeit:

Als Lehrer für Latein, Französisch und Geschichte, hat er für seine Schulen zahlreiche Austausch- und Begegnungsprojekte zwischen europäischen Schüler*innen ins Leben gerufen. Für ihn sind Sprachen vor allem ein Mittel, Menschen einander näherzubringen.

Er initiierte mit Gleichgesinnten unter anderem Drittortbegegnungen an Orten der deutsch-französischen Geschichte im Elsass, internationale Schülerprojekte zur europäischen Erinnerungskultur zum Thema "Internierungslager Gurs" in Frankreich, Spanien, Deutschland, Polen und Tschechien sowie Latein-Austauschprojekte, die Schüler und Schülerinnen aus Stuttgart, Straßburg und dem italienischen Vercelli zusammenführten. Durch all diese Initiativen versucht er kontinuierlich, gemeinsame Anknüpfungspunkte zu schaffen, die Begegnungen zwischen Sprachen, Geschichte und der europäischen Erinnerungskultur ermöglichen.

Anfänge

Seine erste Verbindung zu Frankreich entstand durch seinen Großvater, der während des Zweiten Weltkriegs als einfacher deutscher Soldat in Frankreich gelebt hatte und stets positiv über Frankreich sprach. Als der Enkel in der Schule begann, Französisch zu lernen, schauten sie gemeinsam in Atlanten, und sein Großvater zeigte ihm die Orte, an denen er während der Besatzungszeit gelebt hatte. So verstand Michael Rüdell schon früh, dass die Beziehung zwischen Frankreich und Deutschland eine besondere Bedeutung hat.

Der wichtigste Impuls kam jedoch durch die Städtepartnerschaft zwischen seiner Heimatstadt Eltville am Rhein und Montrichard, unweit der berühmten Loire-Schlösser. Durch Schüleraustausche und Begegnungen in diesem Rahmen entdeckte er Frankreich ganz konkret: Er absolvierte ein Praktikum in einer Fischhandlung, besuchte Französischkurse und knüpfte enge Beziehungen zu seiner französischen Gastfamilie. Nach dem Abitur leistete er seinen Grundwehrdienst in Straßburg. Diese Erfahrungen verstärkten seinen Wunsch, die französische Sprache und Kultur weiter zu vertiefen.

Sein erstes europäisches Bewusstsein entstand während des Musikunterrichts am Gymnasium. Sein Lehrer organisierte damals eine „musikalische Europa-Reise“, bei der die Schüler*innen typische Lieder aus etwa einem Dutzend europäischer Länder kennenlernen konnten. In diesem Moment begann er erstmals, Europa als einen gemeinsamen kulturellen Raum wahrzunehmen.

Motivation

Was ihn in seinem Engagement motiviert, ist die Möglichkeit, jungen Menschen Türen zu öffnen. Er möchte ihnen zeigen, dass Sprachen ein Mittel sein können, anderen zu begegnen und Verbindungen zu schaffen. Die europäische Integration hat für ihn vor allem einen Raum der Solidarität, des Friedens und der Möglichkeiten geschaffen. Den zukünftigen Generationen junger Europäer*innen wünscht er, dass es ihnen gelingt, so wie in den zurückliegenden Jahren Kompromisse zu finden und eine gemeinsame Basis im Blick zu behalten.

Auch heute noch, nachdem er den Schuldienst vorübergehend verlassen hat, um als Projektmanager zu arbeiten, entwickelt er weiterhin europäische Schüler*innen-Projekte. Er plant eines Tages neben seiner Tätigkeit in der Kommunikationsagentur wieder mit einem zweiten Standbein in den Lehrerberuf zurückzukehren. Sein derzeitiges Unternehmen unterstützt sein Engagement, indem es ihm die nötige Zeit dafür einräumt.



Michael Rüdel

**L'Europe est
pour moi...**

Professeur de langues:
un engagement européen
à plein temps

En tant que professeur de latin, de français et d'histoire, il a mis en place, au sein de ses établissements, de nombreux projets d'échanges et de rencontres entre élèves européens. Pour lui, les langues sont avant tout un moyen de rapprocher les personnes.

Avec des personnes partageant les mêmes idées, il a notamment initié des rencontres « hors les murs » sur des sites de l'histoire franco-allemande en Alsace, des projets scolaires internationaux sur la culture mémorielle européenne autour du thème du « camp d'internement de Gurs » en France, en Espagne, en Allemagne, en Pologne et en République tchèque, ainsi que des projets d'échange de latin qui ont réuni des élèves de Stuttgart, de Strasbourg et de Vercelli, en Italie. À travers toutes ces initiatives, il s'efforce en permanence de créer des points de convergence qui permettent des rencontres entre les langues, l'histoire et la culture mémorielle européenne.

Prémices

Son premier lien avec la France remonte à son grand-père, qui avait vécu en France pendant la Seconde Guerre mondiale en tant que simple soldat allemand et qui en parlait toujours en bien. Lorsque son petit-fils a commencé à apprendre le français à l'école, ils ont feuilleté ensemble des atlas et son grand-père lui a montré les endroits où il avait vécu pendant l'occupation. C'est ainsi que Michael Rüdel a compris très tôt que la relation entre la France et l'Allemagne revêtait une importance particulière.

Mais l'impulsion principale vient surtout du jumelage entre sa ville d'origine Eltville-sur-le-Rhin et Montrichard, non loin des célèbres châteaux de la Loire. Grâce aux échanges scolaires et aux rencontres organisées dans ce cadre, il découvre la France de manière très concrète : il effectue un stage dans une poissonnerie, suit des cours de français et crée des liens durables avec sa famille d'accueil. Après son baccalauréat, il effectue son service militaire à Strasbourg. Ces expériences renforcent son envie d'approfondir la langue et la culture françaises.

Sa première prise de conscience européenne remonte quant à elle, à ses cours de musique au collège. Son professeur propose alors aux élèves un « voyage musical européen », au cours duquel ils découvrent des chansons typiques d'une douzaine de pays. C'est à ce moment-là qu'il perçoit pour la première fois l'Europe comme un espace culturel commun.

Motivations

Ce qui le motive dans son engagement, c'est de pouvoir ouvrir des portes aux jeunes. Il souhaite leur montrer que les langues peuvent devenir un moyen de rencontrer les autres et de créer des liens. Pour lui, l'intégration européenne a avant tout créé un espace de solidarité, de paix et de possibilités. Il souhaite aux futures générations de jeunes Européens et Européennes de réussir, à leur tour, à coopérer et trouver des compromis.

Aujourd'hui encore, même après avoir quitté temporairement l'enseignement pour travailler comme chef de projets, il continue à développer des projets destinés aux élèves européens. Il prévoit de revenir un jour à l'enseignement, en tant que deuxième activité, parallèlement à son travail au sein de l'agence de communication. Son entreprise actuelle soutient son engagement en lui accordant le temps nécessaire pour mener à bien cette activité.